

GOMA : LE VOLCAN NYIRAGONGO TUE TOUJOURS DEUX ANS APRES SON ERUPTION MEURTRIERE

Si les manifestations de colère du volcan Nyiragongo sont impossibles à calmer, les effets de ces méfaits pourraient être soignés mais...

Kinshasa, 31.03.2004 | Politics

Deux ans après son éruption meurtrière le volcan Nyiragongo, aux portes de Goma, à l'Est de la R.D Congo, continue à faire des victimes. Emanations de gaz toxiques, pollution des eaux et des pâturages mettent en danger la population et les animaux.

Une femme et sa fille de 12 ans sont mortes asphyxiées, à la mi-janvier, à Mugunga, un quartier de Goma. Au Nord de la ville, à kilolirwe de kilomètre, ce sont une vingtaine des vaches qui ont, il y a peu, été retrouvées mortes dans un pré. Les effets de l'éruption du 17 janvier 2002 du Nyiragongo, le volcan qui domine la grande ville du Nord-Kivu, se font encore sentir dans toute la région. La spectaculaire coulée de lave qui avait envahi une partie de la ville avait alors fait des dizaines des morts et jeté à la rue plus de 40.000 familles.

Aujourd'hui, le volcan continue à tuer mais en silence. La radio locale met en permanence en garde la population contre les risques auxquels elle est exposée. « Ces dangers, expliquent les chercheurs de l'Observatoire volcanologique de Coma (Ovg), sont de divers ordres. Il y a d'un côté les gaz et les cendres qui s'échappent du cratère et de l'autre la contamination des eaux et des nappes phréatiques suite aux infiltrations souterraines de toutes sortes d'impuretés ».

Gaz toxiques

Ces gaz générés par le magma s'échappent à travers le cratère et les centaines de fissures des versants du Nyiragongo. Se mêlant à l'air ambiant, ils sont inhalés par les hommes et les animaux et absorbés par les plantes. Le plus important est le dioxyde de carbone (appelé ici mazuku). On le trouve surtout sur une trentaine de kilomètres le long du lac Kivu au Nord. C'est un gaz toxique et sournois car, selon l'ingénieur Dieudonné Wafula, « il n'a ni couleur ni odeur ; il tue les animaux et les humains par asphyxie, même si il est reconnu utile à la photosynthèse des plantes et dans la lutte contre les incendies ».

Le dioxyde de soufre et le fluor sont les deux autres gaz les plus fréquents. Ils sont tout aussi

pernicieux. Le dioxyde de soufre irrite les voies respiratoires, particulièrement celles des asthmatiques, et les yeux causant de nombreuses conjonctivites. En contact avec la vapeur d'eau, il se transforme en acide sulfurique qui rend les eaux de pluie acides et dangereuses pour la consommation. Le fluor endommage les plantes et empoisonne les eaux et les pâturages. S'ajoutent à ces trois gaz, mais en quantité infinie, le fluorure et le sulfure d'hydrogène, le chlore, le soufre, le bore, le radon et le méthane. Ce dernier se trouve d'ailleurs en très grande quantité dans les profondeurs de lac Kivu.

Les autorités se bornent à diffuser à longueur de journée des mesures préventives à la radio éviter de boire l'eau de pluie lorsque les panaches de gaz se dirigent vers les zones habitées, respirer à travers un mouchoir mouillé lorsque l'air sent l'œuf pourri - signe de la présence dans l'air de soufre et de sulfure d'hydrogène, éviter de toucher le cadavre d'une personne ou d'un animal mort suite à l'inhalation de gaz, pour éviter que celui-ci se diffuse dans son sang par les pores de la victime.

Des panaches de cendres volcaniques très fines ou grosses comme des grains de sable s'élèvent régulièrement très haut dans les airs. Emportées par le vent, elles finissent par retomber sur les pâturages, les champs et les coups d'eau ont elles sont souvent ingérées par les animaux. L'autopsie de vaches mortes à Tongo (68 km au Nord de Goma) a révélé la présence dans leur estomac descendre de Nyiragongo. D'où la nécessité, répète la Radio télévision nationale congolaise (Rtnc), de toujours bien couvrir les aliments et laver les fruits et les légumes avant de les consommer.

Si les manifestations de colère du volcan sont impossibles à calmer, les effets de ces méfaits pourraient être soignés mais, sitôt l'urgence passée, les organisations humanitaires qui s'étaient ruées à Goma sont vite reparties laissant les habitants démunis face aux gaz qui leur empoisonnent l'existence.

Un encombrant voisin

Le Nyiragongo haut de 3.470m, est un des volcans les plus actifs de la chaîne des Virunga. Situé à 18 km au Nord de Goma, il passe pour être un sanctuaire des esprits des morts qui gravitent autour des divinités. Egalement baptisé Kirunga ou montagne de feu en langue Kihunde, le volcan doit son nom à une déformation de Nyiragongo qui signifie en

Kinyarwanda « mère de Wongo ».

Wongo est un esprit perturbateur qui ne décolère qu'après qu'on lui ait sacrifié une jeune fille pubère et vierge, une belle et jeune antilope ou encore des poules, des chèvres et des vaches, selon l'ampleur de sa fureur, donc de l'éruption.

Des vieux soutiennent que le Nyiragongo s'est fâché il y a 2 ans parce que « les gens croient trop aux histoires des blancs et abandonnent la tradition des ancêtres ».

D'autres affirment sans sourciller que le volcan a mangé d'autorité les victimes de la dernière éruption, « pour faire comprendre aux dirigeants du Rcd (rébellion soutenue par les Rwandais, Ndlr) qu'ils n'ont pas le droit de faire souffrir leurs frères et de vendre les terres de leurs ancêtres à des étrangers ».

D.N | Nouvel élan